



CONFERENCES DE L'ART CONTEMPORAIN

MELUN 2023/2024

Séances à 18h



- I. **Lundi 9 octobre 2023 – cinéma Les Variétés**
- II. **Lundi 13 novembre 2023 – cinéma Les Variétés**
- III. **Lundi 11 décembre 2023 – cinéma Les Variétés**
- IV. **Lundi 15 janvier 2024 – cinéma Les Variétés**
- V. **Lundi 5 février 2024 – cinéma Les Variétés**
- VI. **Lundi 11 mars 2024 – cinéma Les Variétés**
- VII. **Lundi 22 avril 2024 – Espace Saint-Jean**
- VIII. **Lundi 13 mai 2024 – Espace Saint-Jean**

POURQUOI J'AIME L'ART CONTEMPORAIN ?

L'art contemporain passionne, déconcerte, contrarie. Captivant l'attention du public et des médias, il s'affirme comme le metteur en scène, en images, en objets, d'un monde complexe. Nous vous proposons d'aborder l'art contemporain avec simplicité - mais sans simplification - grâce à une approche qui évoque librement toutes les époques, pour que chacun prenne ses repères.

Un thème prioritaire sert de colonne vertébrale à 4 grands dossiers : le développement durable. Ce concept original, apparu en 1987 dans un rapport de l'ONU intitulé Our common future (Notre futur commun), est né du constat d'une profonde fracture Nord/Sud. Il ne concerne pas uniquement l'écologie, loin de là. Il entend faire se rapprocher 3 univers : l'économie, l'environnement et le social.

Les deux premières conférences seront ainsi consacrées à l'émergence conjuguée d'un autre regard sur l'art primitif et l'art contemporain africain. Le second dossier sera consacré aux nouvelles formes du Design contemporain et aux affinités entre les productions artistiques, artisanales et industrielles. Puis, nous battons le pavé de l'Histoire ; celui de l'engagement artistique, social et politique. Pour clore ce cycle, nous dresserons un Portrait de l'artiste en jardinier !, l'occasion de nous pencher sur les relations entre art, écologie et environnement. Et vous, pourquoi aimez-vous l'art contemporain ?

I. EST-CE LA FIN DE L'ART PRIMITIF ? De l'Art nègre aux Arts premiers

> 3 Expos clés : Le Primitivisme dans l'art du XXe siècle (MoMA 1984) - Les Magiciens de la Terre (Centre Pompidou & Grande Halle de la Villette 1989) - Africa Remix (Centre Pompidou 2005) > Rencontre au Musée du quai Branly > PICASSO au Musée Picasso

Avec Picasso, tout a changé ! Au tournant du siècle, après le choc de l'Impressionnisme, l'intérêt pour l'art primitif exprime une nécessité impérieuse : réintroduire du spirituel dans l'art. Pour retracer l'influence du primitivisme au 20e siècle, il faut partir à la rencontre d'un peuple d'artistes fascinés par un nouvel art sacré, de Gauguin à Matisse et à Nolde, aux fauves et aux expressionnistes.

Peintes par Picasso en 1907, juste après la séparation de l'État et de l'Église, Les Demoiselles d'Avignon en disent long sur ce qui a ou va changer. Elles contribueront à inoculer la "fièvre de l'ailleurs", irrigueront l'art, du Cubisme au Surréalisme et à tous les artistes qui, comme Kandinsky, Pollock ou Beuys replaceront la spiritualité au cœur de la création. Le premier volet de ce Grand dossier Nord/Sud est un jalon essentiel d'une compréhension moderne du monde, qui fera évoluer durablement les regards et les mentalités.

II. EXISTE-T-IL UN ART AFRICAIN CONTEMPORAIN ? In & Out of Africa : l'Art après nous

> C'est quoi l'Afrique ? > Ousmane Sow à Paris & Malick Sidibé : premier artiste africain Lion d'or à Venise > Regards sur le Musée de l'histoire de l'immigration > Collection Pigozzi : Contemporary African Art Collection

Été 2007, l'Afrique est à l'honneur de la 52e Biennale de Venise avec la création du premier pavillon africain et un Lion d'Or pour le photographe Malick Sidibé ; quelques mois auparavant, le Centre Pompidou inaugurerait une salle consacrée à « la réalité mondialiste de la création artistique » dans le nouvel accrochage de ses collections avec une œuvre monumentale du ghanéen El Anatsui.

Alors, qu'entend-on aujourd'hui par "art africain contemporain" ? Peut-on définir des artistes en fonction d'une géographie ? S'agit-il pour ces artistes, qu'ils vivent en Afrique ou en Europe, de s'approprier les techniques et les formes occidentales ou bien de préserver des savoir-faire, une culture, une « authenticité » africaine ?

Autant de questions dont nous traiterons en présentant une génération d'artistes qui s'est imposée de façon fulgurante ces dernières décennies : Adel Abdessamed, Jane Alexander, Frédéric Bruly-Bouabré, Mounir Fatmi, Chéri Samba, Pascal-Marthine Tayou, Barthélémy Togo...

III. PROFESSION : CRÉATEUR D'OBJETS CULTES - Art de l'objet : du magasin au musée

> Vers une nouvelle Histoire de l'art : que disent les objets d'aujourd'hui ? > Le Design est-il accessible à tous ? > « Design contre Design » : Voyage dans les collections du Fonds National d'Art Contemporain

Au 20e siècle, le design se détache progressivement de la famille des arts décoratifs et le designer s'éloigne de l'artisan pour se rapprocher de l'artiste. Au cours des années 50, les termes d'esthétique industrielle, puis de création industrielle s'imposent et distinguent alors une industrie de masse, de la création de pièces uniques et artisanales.

Cette première partie du Grand dossier Art et économie tissera les liens entre art et industries et retracera l'histoire du design en s'appuyant sur l'importante exposition « Design contre design » (2007). Le design est-il un art ? Comment et pour qui travaillent les artistes ? Quand les objets recherchent un musée, certains artistes semblent incontournables : Duchamp, Brancusi, Mondrian et Rietveld, Warhol et Rauschenberg...

IV. DESIGNERS, DESIGNEUSES : LA FRENCH TOUCH - Starck & la nouvelle génération

> Mobilier noble, objets domestiques, transports en commun : le beau et l'utile > Philip Starck : le précurseur > Génération Design (in french in the text) : les frères Bouroullec, Pierre Charpin, Matali Crasset...

Le beau, est-ce l'utile ? Que répondrait Philippe Starck à cette question, lui qui s'est vu honoré d'une salle entière dans l'accrochage des collections du Centre Pompidou. Magasins spécialisés, émissions pédagogiques, musées, révèlent la passion design de ce début de siècle. Nous analyserons ensemble les créations des jeunes designers français et leur capacité à être militant, engagé, généreux, affectueux, critique.

Reflets de leur époque, leurs productions illustrent la création internationale contemporaine : des solutions fonctionnelles, épurées, modulables, démontables et écoresponsables. Une écriture formelle caractéristique de cette génération et une réponse à la question essentielle qui se pose aujourd'hui : comment produire mieux plutôt que plus ? Nous observerons naturellement les grandes réalisations en matière de transport, de commerce, de bâtiment public...

V. L'ART POUR TOUS : L'ART À GRATTER - L'art social : un aliment de base

> De la pomme de terre : Henri Cueco, Giuseppe Penone, Michel Blazy... > Histoires de glaneuses : de Jean-François Millet à Agnès Varda > D'autres figures de l'art engagé : de Courbet à Gianni Motti

POMME DE TERRE : aliment de base pour la population mondiale pouvant contribuer largement à assurer la sécurité alimentaire et à atténuer la pauvreté. Un enjeu tel, que l'Assemblée générale des Nations Unies a proclamé 2008, l'année internationale de la pomme de terre. **ART** : nourriture intérieure universelle participant au besoin essentiel de questionnement et de plaisir, mais aussi à la lutte contre l'obscurantisme.

Du premier, qui représente un besoin de première nécessité au second, habituellement considéré comme superflu, nous verrons que la frontière est moins large qu'il n'y paraît. Partant de l'œuvre de Gustave Courbet et de tous ceux qui les premiers portèrent leurs regards sur les plus humbles, nous retracerons l'histoire de l'art social et des principales figures d'artiste engagé du 20^e siècle. Nous poserons le débat de l'art comme besoin ou comme luxe. Comment aujourd'hui se cultive l'utopie de "l'art pour tous" ?

VI. L'ART ENGAGÉ A-T-IL ENCORE DE L'AVENIR ? Art et politique : quand l'art bat le pavé !

> L'art est-il encore subversif ? Thomas Hirschhorn, Gianni Motti..., "Dessins" par Raymond Petitbon > Jusqu'où peut-on aller trop loin ? Santiago Sierra et Consorts > Martin Luther King : Art & Non-violence

On peut penser à juste titre que l'art est le fait du pouvoir. La notion complexe d'art engagé traverse les siècles pour atteindre son paroxysme dans les années 60. Peut-on encore parler aujourd'hui d'art subversif dès lors que la subversion devient elle-même, au mieux le thème d'une exposition historique, au pire une formule marketing ?

À la figure de l'artiste marginal, peut-être verra-t-on succéder celle de l'artiste "subversif" souple, adaptable au marché du politiquement incorrect ? L'Amérique qui a vu revenir les Boys dans des sacs en plastique est sans doute le pays où la réflexion sur l'art et le politique a été menée ses dernières années avec le plus d'intensité. La situation change avec la guerre en Europe. Ici, des artistes minent le système de l'intérieur ; d'autres soufflent sur les braises des inégalités, transforment l'art en supermarché ou le monde en un vaste happening. « Engagez-vous, reengagez-vous qu'ils disaient ! » (Gosciny & Uderzo Astérix).

VII. PORTRAIT DE L'ARTISTE EN JARDINIER - L'art et la planète : histoires naturelles

> Art et écologie : de Joseph Beuys à Andy Goldsworthy, savez-vous planter les ... ? > L'art et le sentiment de nature : Land art & Earth works > Rendez-vous aux jardins : les nouvelles pratiques du paysage

La sauvegarde de la planète est l'enjeu majeur du 21e siècle. Dernier Grand dossier sur la thématique du développement durable : l'art et la planète. L'Histoire de l'art est intimement liée à l'histoire de notre rapport à la nature. Les artistes de la Renaissance inventèrent la notion de paysage, les révolutionnaires de 1789 plantèrent l'Arbre de la Liberté et nos contemporains... fabriquèrent le Bac riviera : « Chaque goutte d'eau compte ! Utilisez un bac à réserve d'eau ».

Au 20e siècle, la préoccupation écologique s'entrecroise, notamment chez les artistes du Land art, avec la naissance de la société de consommation. Le sentiment de nature croît à mesure d'une urbanisation et d'une industrialisation galopantes. Focus sur le paysagiste Gilles Clément et son projet politique d'écologie humaniste ; mais aussi des portraits d'artiste en jardinier et des figures de jardinier qui font l'artiste...

Alors, l'art est-il forcément écologique ?

VIII. ART CONTEMPORAIN ET DÉVELOPPEMENT DURABLE - Sauvons les tournesols

> L'art contemporain, une énergie renouvelable face à la crise écologique > Les nouveaux espaces de l'art : du monument au parc de sculptures > L'eau, l'art et la technologie : une entente possible !

Veille écologique, veille artistique : il est plus que jamais nécessaire d'être attentif. Il semble que tournesols et coquelicots aient soif ! Se seraient-ils desséchés au mur du musée ? Car travailler avec la nature, n'est pas forcément la défendre. L'art du 20e siècle ne trouve-t-il là qu'un simple répertoire de formes et de matières ou est-ce plus que cela ? L'art n'est-il pas une énergie en soi ?

Pour l'art contemporain, la remise en question du musée et de la galerie oblige à reconsidérer la pratique de l'exposition. Quels sont encore les lieux de validations ? Quels sont les nouveaux espaces de l'art ? Réinvestir la ville, repenser le monument, redessiner le parc sont autant d'attitudes qui participent de nouvelles nécessités pour l'art contemporain. Il est nécessaire de s'interroger sur le développement durable de l'art contemporain. Et de voir comment il prétend prendre part aux exigences combinées de cette notion complexe